Communiqué

Soutien à la Confédération Générale du Travail de l'État espagnol

dimanche 6 mai 2012, par COUPE Annick, Union syndicale Solidaires (Date de rédaction antérieure : 30 avril 2012).

L'Union syndicale Solidaires proteste vivement contre l'incarcération de la camarade Laura Gómez, de la Confédération Générale du Travail (CGT) de l'État espagnol, et exige sa libération immédiate.

En effet, le seul tort de la compañera Laura a été de participer à Barcelone à la grève générale du 29 mars dernier, comme des centaines de milliers de travailleurs et travailleuses dans tout le pays.

Le prétexte à son arrestation et à son maintien en détention sont les « graves délits » de « désordre public » et « d'incendie volontaire », entre autres. En réalité, Laura Gómez participait devant la porte de la Bourse de Barcelone à un sketch, à la fin duquel étaient brûlés symboliquement quelques vieux papiers dans des caisses. Voilà pour l'incendie et les désordres !

Si Laura est poursuivie et emprisonnée, c'est bien parce qu'elle est une militante sociale, une syndicaliste en lutte contre le système capitaliste.

Devant la résistance populaire face à la violente injustice sociale qui règne dans le pays, face au retour des conditions d'exploitation du XIX^{e} siècle, les gouvernements autonomes et le gouvernement central sont tentés par les vieux démons de la répression et de l'autoritarisme.

Contre l'État policier en train de se reconstituer outre Pyrénées, liberté immédiate pour Laura !

La porte-parole de l'Union syndicale Solidaires :
Annick Coupé

La Unión sindical Solidaires (Solidari@s), de Francia, protesta enérgicamente contra el encarcelamiento de la compañera Laura Gómez, de la Confederación General del Trabajo (CGT) del Estado español, y exige su liberación inmediata.

El único crimen de la compañera Laura habrá sido participar en la huelga general de 29-M, como cientos de miles de trabajadores y trabajadoras por todo el país.

El pretexto para su detención y prisión son los "graves delitos" de "desórdenes públicos" y de "incendio", entre otros. En realidad, Laura Gómez participó en una teatralización en la puerta de la Bolsa de Barcelona en que se quemaron simbólicamente unos papeles dentro de cajas. ¡Aquí están el incendio y los desórdenes !

Si se persigue y encarcela a Laura, es por ser una activista social, una sindicalista en lucha contra el sistema capitalista.

Frente a la resistencia popular contra la violenta injusticia social que reina en el país, contra el regreso a condiciones de explotación del siglo XIX, los gobiernos autónomos y central caen en la tentación de los viejos demonios de la represión y el autoritarismo.

Contra el Estado policíaco que se va reconstituyendo al otro lado del Pirineo, ¡libertad inmediata para Laura !

La portavoz de la Unión sindical Solidaires :
Annick Coupé

30 avril 2012